

Lionel NACCACHE
LE CINÉMA INTÉRIEUR
PROJECTION PRIVÉE AU CŒUR DE LA CONSCIENCE
Odile Jacob, Paris, 2020

Après avoir vulgarisé le vocabulaire des neurosciences, sur une idée de son épouse et avec elle¹, Lionel Naccache nous propose une mise à jour intéressante de nos connaissances sur les processus cérébraux complexes qui construisent nos images mentales, notre « *cinéma intérieur* ».

Les neurosciences sont fondamentalement construites à partir d'un résultat connu, dont il faut découvrir les mécanismes. Ceux-ci devront, finalement, expliquer ce que nous savons déjà à l'aide de ce que nous ne savions pas. Ils satisferont notre désir de comprendre, même s'ils sont fortement contraints par un résultat connu d'avance. C'est sans doute pourquoi je suis toujours intéressé par ces propositions d'explications, et qu'en même temps, je ne partage pas l'enthousiasme si actuel pour ces travaux que les progrès de l'imagerie cérébrale permettent ; l'éclairage qu'ils apportent ne peut que nous rendre plus attentif à la clinique, c'est, de mon point de vue, leur intérêt principal... La compréhension des mécanismes peut non seulement déboucher sur des conclusions pratiques, mais elle peut aussi nous rendre émerveillés, et donc peut-être davantage respectueux, du vivant lui-même.

Le titre du livre est plus qu'une métaphore. Nous savons tous que les images sur la pellicule du film sont des instantanés immobiles, et que c'est seulement le défilement à 24 images par seconde qui nous donne l'illusion du mouvement. Une « illusion » construite par les propriétés mêmes de notre fonctionnement cérébral. On savait que le phénomène de « persistance rétinienne » expliquait une partie de cette illusion. Ce que les expérimentations en neurosciences démontrent, c'est que notre cerveau lui-même déploie une immense activité pour construire cette illusion et nous éviter de voir le monde de manière stroboscopique. Sa manière de traiter les images rétiniennes est à la fois économique, orientée, et extraordinairement complexe. Le cerveau reconstruit à peu près tout : couleurs, volumes, mouvements, à partir d'informations minimales et simplifiées, d'un « échantillonnage » à la vitesse de 13 images fixes par seconde ! (p 27-28). C'est la complexité de ces mécanismes et l'aventure de leur découverte que nous expose avec un enthousiasme communicatif Lionel Naccache. Nos perceptions conscientes qui nous semblent si immédiatement évidentes sont en réalité le résultat d'un immense travail de notre cerveau qui les construit alors que nous restons non conscients de son activité. Une proportion très importante de nos cellules cérébrales participe à cette élaboration. On savait déjà que 80% des neurones qui constituent les aires dites « visuelles » ne viennent pas de la rétine. Pas si étonnant donc que ce que nous imaginons, ce que nous rêvons, ou ce que nous hallucinons, puisse être une construction bien plus qu'une perception de ce qui est puisque c'est le même réseau neuronal est principalement utilisé dans tous ces cas.

La gestalt théorie avait insisté sur l'aspect actif de nos perceptions, de l'influence de l'attention et des émotions sur cette activité. L. Naccache nous propose le terme de FIC, pour *Fictions – Interprétations - Croyances*, pour désigner ce processus indécomposable dans nos conditions « normales », c'est-à-dire non expérimentales, de fonctionnement. Les rapports du conscient et de l'inconscient (il serait plus judicieux de parler du non-conscient, tant l'inconscient a été préempté par la psychanalyse) sont ainsi regardés différemment, et même d'une manière inversée : « *nombre de processus inconscients sont influencés par ce que nous avons à l'esprit consciemment* » (p 116). La complémentarité des opposés que souligne l'approche systémique est ainsi au rendez-vous : « *Nous cherchons à objectiver le subjectif sans que cela corresponde à la disqualification de ce dernier.* » (p 117). Ce mélange inextricable de subjectivité et d'objectivité, c'est l'histoire même de notre vie qui construit ainsi le film de notre identité. Le savoir devrait nous aider à être prudents quant à nos affirmations et plus souples et tolérants quant à nos certitudes.

¹ NACCACHE Lionel, NACCACHE Karine. *Parlez-vous cerveau ?* Odile Jacob, France Inter, Paris, 2018